

# BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Souterazi, Mehmed Ali ap.

TÉL.: 41892

REDACTION:

Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52

TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## M. Laval a été reçu par M. Hitler

M. von Ribbentrop assistait à l'entretien

Quelque part en France, 22. A. A. — M. Laval communique :

« Pendant son séjour en France, M. Hitler a eu un entretien avec M. Laval, vice-président du conseil des ministres français. M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, était présent à l'entretien. »

« Les propositions de M. Laval à l'Angleterre »

« La France déclarerait la guerre à l'Angleterre »

« L'axe emprunte les renseignements suivants : l'entretien, au speaker de la Radio d'Ankara. »

« M. Laval aspire à établir une complète coopération entre la France et les autres pays de l'Axe. Il a offert à l'Allemagne, dans ce but : »

« La cessation de l'Alsace-Lorraine et de la Tunisie, de Nice et de Tunis à l'Allemagne. »

« La conclusion immédiate de la paix avec les Puissances de l'Axe ; »

« L'adhésion de la France à la guerre et la déclaration de la guerre à l'Angleterre. »

« Cette collaboration n'apporterait aucun avantage à l'Axe, sur le Continent européen. Par contre, la France dispose d'un grand Empire colonial en Afrique, cette collaboration permettrait de réaliser des résultats concrets. »

« Cette manoeuvre autour de la France et de ses colonies françaises est en étroites relations avec la politique de l'Axe en Méditerranée. »

« M. von Ribbentrop se rendrait à Vichy »

« Londres, 23. A. A. — La radio allemande a annoncé que M. Hitler s'est rendu hier à Paris où il a reçu M. Laval, vice-président du Conseil français. M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, se rendrait prochainement à Vichy. »

« Londres, on émet l'opinion que les conditions seraient pour but d'arrêter les négociations de l'armistice définitif. La France proposerait de céder aux puissances de l'Axe l'Alsace-Lorraine, Nice, la Tunisie, Djibouti. Les puissances de l'Axe accepteraient cette proposition à condition que la France entre en guerre avec l'Angleterre. »

« Les membres du gouvernement français, qui sont bien disposés à l'égard de l'Allemagne, continuent de promouvoir un rapprochement entre la France et l'Allemagne. »

« M. Baudouin a répondu : Je ne sais pas quelles sont les intentions du gouvernement allemand. »

« Un démenti »

« Vichy, 23 AA. B.B.C. — On dément les nouvelles selon lesquelles le gouvernement français serait entré en négociations avec les puissances de l'Axe au sujet de l'utilisation par celles-ci de la flotte française. »

« On dément en outre la nouvelle que M. Laval se serait rendu à Paris pour discuter au sujet d'une déclaration de guerre par la France à la Grande Bretagne. On déclare que M. Laval s'est rendu à Paris pour discuter avec les autorités allemandes des questions d'ordre général. »

« Il faut qu'il y ait un rapprochement entre la France et l'Allemagne. Il serait stupide, ridicule et de ne pas souhaiter un tel rapprochement et une collaboration entre les deux pays. »

« Les journalistes lui ayant demandé si la France céderait au Reich l'Alsace- »

## Les porteurs de la dette turque 1933

Le nombre des actions formant les contingents A, B et C

Ankara 22. — (De l'« Akşam ») — Nous avons annoncé hier que le gouvernement a pris à sa charge les tâches du Conseil de la Dette Publique. Comme on le sait, les anciennes actions des dettes ottomanes ont été couvertes en 1933 contre les coupons de l'Unitaric. Le nombre de ces actions est actuellement de 1.839.453. Sur ce total, le contingent A comprenant 854.394 actions, est détenu par les Français, les Anglais, les Belges, les Hollandais et les Suisses; le contingent C, groupant 29.821 actions est détenu par les Allemands. Les actions du Contingent B sont entre les mains des Turcs. Elle ont été accrues par les actions pour le recouvrement desquelles des démarches n'ont pas été faites depuis 7 ans et que, du fait de la prescription, passeront en notre faveur. Abstraction faite de 89.545 obligations, le nombre de ces actions s'est élevé à 865.692.

Dans ces conditions, le contingent turc représente la majorité des actions de la Dette.

## Le ministre de l'Intérieur est reparti pour Ankara

Le ministre de l'Intérieur, M. Faik Öztrak, accompagné par le sous-secrétaire d'Etat à ce ministère, M. Ethem Aykut, s'est rendu hier matin au Vilayet où il a eu un entretien avec le Vali, le Dr. Lütfi Kırdar. Dans l'après-midi, le ministre s'est rendu à la Municipalité où il s'est occupé de diverses questions intéressant la ville. M. Faik Öztrak est reparti pour Ankara par le train d'hier soir.

## Le gouvernement a décidé l'exploitation par l'Etat des mines d'Eregli

Ankara, 22. (De l'« İnkdam »). — Les gisements connus sous le nom de bassin d'Eregli qui comprennent la zone exploitée d'Asmarra et la partie entre les zones habitées d'Eregli seront exploités par l'Etat. Toutes les concessions antérieures actuellement en exploitation ou non sont déclarées caduques.

## Les Anglais quittent le Japon

Tokio, 23. (A.A.). (B.B.C.). — L'ambassadeur de Grande-Bretagne a conseillé aux sujets britanniques, résidant au Japon, de quitter le pays dans le plus bref délai.

On apprend par ailleurs qu'un paquebot battant pavillon des Etats-Unis arrivera au Japon pour évacuer les sujets américains.

Lorraine, M. Baudouin a répondu: Je ne sais pas quelles sont les intentions du gouvernement allemand.

## Un démenti

Vichy, 23 AA. B.B.C. — On dément les nouvelles selon lesquelles le gouvernement français serait entré en négociations avec les puissances de l'Axe au sujet de l'utilisation par celles-ci de la flotte française.

On dément en outre la nouvelle que M. Laval se serait rendu à Paris pour discuter au sujet d'une déclaration de guerre par la France à la Grande Bretagne. On déclare que M. Laval s'est rendu à Paris pour discuter avec les autorités allemandes des questions d'ordre général.

## Le général Antonescu ira à Rome

Il sera l'hôte du Duce

Bucarest, 22 A.A.—Stefani — Le chef de l'Etat roumain, le général Antonescu, se rendra prochainement à Rome, sur l'invitation du Duce. L'annonce de ce voyage a été faite par le général Antonescu lui-même aux correspondants des journaux italiens.

## Le nouveau ministre de Roumanie en Italie

Quelque part en Italie, 22. A.A.—Stefani communique :

Le roi a reçu aujourd'hui en audience le nouveau ministre de Roumanie M. Ion Victor Vojen qui lui a présenté ses lettres de créance.

## Un service aérien entre l'Australie et la Palestine

Londres 23. AA. — Selon la radio de Sydney, un nouveau service aérien sera inauguré dans 15 jours entre l'Australie et Lydda, en Palestine. Le service qui sera effectué par une société hollandaise sera hebdomadaire dans chaque sens. Les avions mettront 6 jours pour ce voyage de 16.000 kilomètres.

## Vers un accord économique entre le Japon et l'Indochine

Genève, 23 A.A.— D.N.B. On mande de Vichy qu'un accord économique sera conclu en novembre, à Tokio, entre les délégués de l'Indochine française et le gouvernement du Japon.

## L'évacuation en Irlande des femmes et des enfants anglais

Londres, 23. (A.A.). — Le secrétaire des Dominions Lord Cranborne, répondant à une question posée aux Communes, écrit :

« En réponse à la proposition du gouvernement irlandais, proposition que nous apprécions hautement, des discussions sont en cours entre les deux gouvernements dans le but de faciliter l'hébergement en Irlande des femmes et des enfants évacués de notre pays qui sont à même de prendre des dispositions pour se loger de façon permanente. »

## Les pertes de la marine marchande britannique

Londres, 22. (A.A.). — L'Amirauté annonce dans son communiqué hebdomadaire :

« Les pertes subies par la marine marchande par suite de l'action ennemie au cours de la semaine qui s'est terminée le 13 octobre 1940 à minuit comprennent :

7 navires britanniques de 32.370 tonnes, 3 navires alliés de 17.537 tonnes, 3 navires neutres de 13.358 tonnes, soit au total 13 navires d'un tonnage global de 63.265 tonnes.

L'ennemi prétend avoir coulé au cours de la même période un total de 122.041 tonnes

## En mer Rouge

Ainsi que l'annonce le communiqué officiel italien No. 139, les torpilleurs de la marine royale viennent d'opérer, dans la partie méridionale de la mer Rouge, une attaque assez semblable à celle qu'ils ont livrée ces jours derniers dans le détroit de Sicile.

La mer Rouge, ce vaste fossé de 2.200 km. de long, depuis Suez jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb, qui sépare l'Arabie de l'Afrique, est fortement occupée, à ses deux issues septentrionale et méridionale par les Anglais. Les convois qui traversent ce couloir étaient exposés toutefois, durant la traversée, aux attaques de l'aviation italienne et, plus d'une fois, les communiqués officiels ont signalé des coups heureux de bombes contre des navires marchands ou même des navires de guerre.

Pour la première fois, une attaque de torpilleurs est signalée.

Il faut voir dans ce fait une conséquence de l'occupation par les Italiens de la Somalie britannique qui leur livre des bases d'action autrement commodes que leur petit port d'Assab et surtout les rapproche considérablement de l'entrée méridionale de la mer Rouge et des puissantes positions d'Aden.

En ce qui concerne les forces navales italiennes détachées dans la mer Rouge, les renseignements nous font évidemment défaut. Les annuaires maritimes signalaient, en 1938, la présence dans cette mer de deux croiseurs, un pose-mines et deux sous-marins avec un navire-base; en 1939, le nombre des croiseurs était porté à trois. Il est évident que d'autres forces ont rallié depuis l'Afrique Orientale, notamment des torpilleurs et des sous-marins. Le communiqué No 137 signale l'intervention dans la lutte contre le convoi britannique de deux détachements de torpilleurs, soit au minimum six unités. Le *Francesco Nullo*, mentionné par le communiqué britannique comme s'étant échoué à la côte, est un bâtiment d'assez grande taille (1.058 tonnes) quoique ancien. Il date, en effet, de 1926. Sa présence en cet endroit semble indiquer que les unités de l'escadre italienne de la mer Rouge sont de dimensions assez considérables.

La position des Italiens dans cette mer, ou plus exactement à son issue méridionale, surtout depuis l'occupation de Berbera et de Zeila, offre beaucoup d'analogies, au point de vue stratégique, avec celle qu'ils occupent au beau milieu de la Méditerranée et qui leur permet de contrôler le bras de mer entre la Sicile et l'Afrique. Ici, c'est tout le littoral méridional de la mer Rouge et son prolongement, le long du golfe d'Aden jusqu'au cap Guardafui qui sont entre leurs mains. Et la côte, ainsi que nous l'apprend également le communiqué d'hier, est hérissée aux points importants de canons qui offrent un sérieux soutien aux navires de surface, dans leurs opérations de contrôle.

## Les drames de l'air

Belgrade, 23. — Stefani.

L'avion desservant la ligne Belgrade-Zagreb, pendant son atterrissage à Borovo se renversa. Sept voyageurs blessés furent hospitalisés. On ignore le sort des autres voyageurs et de l'équipage.

## La guerre sous-marine

Stockholm, 23. A. A. — Stefani: Le bateau suédois « Gunborg » de 2.985 tonnes, a été torpillé au large de l'Islande. On croit que l'équipage de 22 personnes réussit à se sauver.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## On ne voit pas de changement dans l'attitude de l'U.R.S.S.

Durant les premiers jours qui suivirent l'occupation de la Roumanie par les Allemands, rappelle M. Zekerya Sertel, l'attitude de l'U.R.S.S. était entièrement énigmatique.

Le mystérieux silence de Moscou parut devoir être troublé par une série de démentis successifs. La nouvelle donnée par un journal danois, le «Politiken» suivant laquelle l'occupation de la Roumanie se serait opérée avec le consentement de Moscou a été démentie. Puis il en a été de même de la nouvelle suivant laquelle une conférence se tiendrait à Moscou avec la participation de l'Angleterre, de la Turquie, de la Yougoslavie et de la Grèce.

Mais ni les dirigeants soviétiques, ni la presse ou la radio de Moscou n'ont rien dit de clair au sujet de la nouvelle situation dans les Balkans. On a publié seulement une information disant que l'U.R.S.S. entend maintenir la décision de neutralité qu'elle a prise en présence de la guerre mondiale actuelle.

En revanche, le spectacle auquel nous assistons depuis dix jours est le suivant : les dirigeants allemands ont insisté à affirmer, dans leurs déclarations à la presse étrangère, que les Soviétiques avaient été avisés de l'occupation de la Roumanie. Et ils affirment aussi que le démenti de Moscou vise à rectifier simplement une erreur de date du «Politiken».

Depuis l'occupation de la Roumanie, la presse allemande et la presse italienne attribuent une importance accrue aux publications concernant l'U.R.S.S. et insistent sur l'amitié avec Moscou.

Lors de l'occupation de la Bessarabie par l'armée rouge, les mêmes rumeurs avaient surgi. Et l'on avait exprimé l'opinion que l'Allemagne ne devait être pas satisfaite de voir les Soviétiques descendre vers les Balkans. Dans un discours, qui avait constitué en quelque sorte une réponse à ces rumeurs, le commissaire aux Affaires étrangères soviétique avait déclaré :

L'U.R.S.S. poursuivra sa politique de paix et de neutralité ; elle n'a pas participé et ne participera pas à la guerre impérialiste. Les relations d'amitié qui se sont établies entre l'Allemagne et l'U.R.S.S. ne sont pas de nature transitoire. Elles reposent sur des intérêts d'Etat essentiels. Dorénavant, nos relations avec la Roumanie également suivront leur cours normal.

Le fait que cette fois également, les Soviétiques annoncent qu'ils vont continuer leur politique de neutralité démontre qu'ils n'ont pas l'intention d'élever la voix contre l'avance des pays de l'Axe et qu'ils ne veulent pas troubler leurs relations avec l'Allemagne. Mais, à notre avis, un autre sens du silence de Moscou et de la tolérance témoignée à l'égard de l'Axe réside dans le fait que l'Allemagne et l'Italie n'iront pas, dans les Balkans, jusqu'à porter atteinte aux intérêts soviétiques.

Tant les Soviétiques que les Puissances de l'Axe s'abstiennent de tout ce qui peut les indisposer réciproquement ou compromettre leurs relations présentes. Ainsi la nouvelle suivant laquelle les Allemands auraient envoyé des sous-marins à Constantza et Galatz, ou qu'ils voudraient créer des bases aériennes sur le littoral de la mer Noire n'a pas été confirmée. Il est d'ailleurs naturel que les Puissances de l'Axe s'abstiennent de tout geste qui puisse être interprété comme une menace contre une artère vitale de l'U.R.S.S. Si Moscou se tait, c'est peut-être en sachant cela ; et si les Puissances de l'Axe usent d'un langage amical envers l'U. R. S. S. c'est encore pour cela.

**Notre sécurité réside dans notre armée**

## L'adresse de M. Churchill à la France

M. Hüseyin Cahid Yalçın résume l'allocution adressée par M. Churchill aux Français. Il estime qu'elle a été généreuse et qu'elle a visé à toucher les points sensibles de la France :

Parmi les choses qu'il a dites, il en est une qui nous intéresse d'un point de vue général. La phrase annonçant que l'Angleterre, aujourd'hui maîtresse des mers, sera demain également maîtresse des airs, a suscité un profond écho dans le monde entier. Et il est indubitable qu'elle a dû susciter un frisson glacé en Allemagne et en Italie.

Quant à l'affirmation suivant laquelle l'Angleterre ne portera atteinte à l'indépendance d'aucun pays et respectera les destinées de toutes les nations, c'est un véritable titre de gloire pour une nation que de pouvoir soutenir sérieusement une pareille affirmation à la face du monde. Toute la force matérielle et morale de l'Angleterre est résumée dans cette courte phrase.

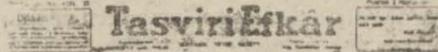
Immédiatement après le discours, les notes de la «Marseillaise» jouée au poste de radio de Londres, ont retenti dans la nuit. Jamais elles n'ont revêtu une pareille signification. Nous avons senti nos yeux s'humecter.

Aux temps les plus sombres de l'absolutisme des Sultans, c'était pour nous un relèvement moral, une libération que de pouvoir entendre les notes de la «Marseillaise» jouée secrètement. Dans le silence de la nuit, il nous paraissait entendre la voix puissante de Namik Kemal :

*Kalkin, ey ehli vatan...*

Aux premiers jours de la Révolution turque de 1908, faute d'une marche nationale, c'étaient les notes de la «Marseillaise» qui retentissaient partout. Maintenant, elles invitent toutes les nations attachées à la liberté et à l'indépendance à la lutte contre l'oppression et la violence du nazisme et du fascisme. C'était la voix du devoir...

**La maison du Peuple est votre maison**



## Le fort discours d'hier de M. Churchill

Ce journal enregistre le défi lancé par l'orateur à M. Hitler : Nous attendons l'invasion...

Mais tout en défiant ainsi son adversaire, le président du Conseil anglais n'a nullement abandonné sa prudence habituelle. Et il avertit la nation britannique que le danger n'est pas complètement passé. D'ailleurs, l'une des plus grandes forces des Anglais, c'est, précisément, de parler ainsi ouvertement à la nation, sans rien lui dissimuler.

Bref, le discours de M. Churchill et les phrases qu'il a adressées aux Français pour les entraîner et les encourager a produit, en général, sur les auditeurs, une bonne impression. Et il est tout naturel que le discours d'un homme politique aussi éprouvé, aussi expérimenté, soit couronné de succès.

M. Ahmed Emin Yalman consacre dans le «Vatan» un remarquable article à la disparition de la «dernière Vième Colonne», la Dette Publique Ottomane. Le pays avait été mis en gage. La dernière trace de cette servitude vient de...

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### La tribune des héros

Parmi les tribunes réservées aux spectateurs, lors de la grande revue traditionnelle de la fête de la République, à Ankara et dans les autres villes de Turquie, il y en aura une qui portera le titre de «tribune des héros». Les invalides de guerre de tout grade de la guerre générale et de la guerre de l'Indépendance seront invités à y prendre place afin de représenter les morts qui ont versé leur sang pour la patrie. En outre, ceux des invalides en état de marcher participeront au défilé en formation complète, avec drapeau.

### L'anniversaire de la République

Les préparatifs en vue de la célébration de l'anniversaire de la République sont poursuivis activement en notre ville. Les arcs de triomphe seront dressés par les soins de la municipalité et des autres institutions. Des affiches seront exposées partout rappelant l'oeuvre accomplie en dix-sept ans par la République.

La commission constituée à cet effet au Vilayet s'est réunie hier pour fixer le programme de la célébration.

Des préparatifs sont également en cours dans toutes les écoles de notre ville. Les professeurs exposent aux élèves l'importance de l'événement et sa haute signification sociale et politique. Les écoles moyennes et les lycées seront représentées à la célébration de l'anniversaire de la République par de groupes de quatre-vingt-cinq élèves par établissement.

Vendredi prochain une répétition générale des manifestations scolaires prévues aura lieu avec la participation des élèves de toutes les écoles.

### Les scouts d'Istanbul à Ankara

Les scouts qui doivent représenter notre ville à la grande revue d'Ankara sont partis hier pour la capitale, par le train de 15 heures. Le fait que leur départ ait précédé de sept jours la célébration de la fête de la République est dû à la nécessité où l'on se trouve de les faire participer aux exercices préparatoires qui auront lieu à Ankara. Les scouts qui sont partis hier appartiennent

aux divers lycées d'Istanbul ; ils au nombre de 432.

Le directeur du Lycée de Kabataş M. Nuri Onur, les accompagne, ainsi que 8 professeurs, 6 préposés administratifs, un médecin et 6 contrôleurs.

A leur arrivée à Ankara, nos scouts seront reçus par leurs collègues de la capitale et hébergés dans les divers lycées. Les scouts des autres villes sont également partis hier pour Ankara.

### Les nouvelles écoles

La villa Nemlizade, à Büyükdere, a été expropriée par la Direction de l'Enseignement. On compte y installer une école qui commencera à fonctionner au début du mois prochain. D'autres écoles au grand immeuble appartenant à la Caisse d'Épargne, à Üsküdar, Büğüsköy, ont été achetées également par ladite Direction qui y installera la 29<sup>me</sup> école primaire.

Les nouvelles écoles primaires construites en divers villages dépendant du vilayet seront solennellement inaugurées le jour de la fête de la République. Les «kaymakam» intéressés ont été invités hier, par circulaire, à connaître d'urgence la liste des écoles qui viennent d'être achevées. Le directeur de l'Instruction Publique a demandé la liste des écoles qui seront inaugurées dans ces divers vilayets à l'occasion de la Fête de la République.

### LA MUNICIPALITE

### Les nouvelles places et immeubles

Il a été décidé, en principe, le style des nouveaux immeubles qui seront construits autour des places de Beyoğlu de Süleymaniye et de Yenikapı s'accordera avec celui des mosquées. Cette uniformité portera tout particulièrement sur la couleur des immeubles.

Avant d'accorder le permis de construire la Municipalité examinera les plans et devis présentés par les propriétaires. Des ingénieurs seront désignés spécialement dans ce but.

Quant aux immeubles existants qui ne correspondent pas au style voulu, ils seront expropriés ultérieurement et démolis.

# La comédie aux cent actes divers

## POUR FAIRE «BOUM!»

Saib, 8 ans, habitant à Fener, quartier Haraççi Karamehmed, rue Bostan, No. 31, jouait dans le jardin avec son camarade Mehmed. Ils avisèrent une sorte de grande boîte métallique qui y avait été laissée par le chauffeur Cemil. C'était le réservoir de benzine d'une auto et, par dessus le marché, il était plein. Ne voulez-vous pas que nos mauvais drôles imaginent d'y mettre le feu, sous prétexte de voir «comment cela allait faire boum!».

Il y eut, en effet, une explosion et si violente que les débris d'acier provenant de la paroi du réservoir, projetés de toutes parts, blessèrent très grièvement nos deux... amateurs de feux d'artifice! Ils ont été conduits à l'hôpital des enfants tandis qu'une enquête a été entamée en vue d'établir les circonstances exactes de cette explosion.

## LE PAIN

La scène se passe devant un four, à Laleli. Il y a foule.

On se presse devant l'entrée de l'établissement, des mains se tendent vers le personnel qui, absolument débordé, ne sait lequel servir d'abord de ces clients pressés et impérieux. M. Mehmed, habitant avenue Fethibey, No 47, est parmi les acheteurs. Poussant les autres autant qu'il est poussé lui-même, il est parvenu devant l'espèce de plate-forme où de plancher surlevé où sont disposés les pains. Il touche au but, enfin!

Mais, tout à coup, il pousse un cri strident, qui domine le hurvari de la foule. Là, dans la poche intérieure droite de sa jaquette, il avait son portefeuille, avec 350 Ltqs. Son portefeuille n'y est plus. Ni les Ltqs. non plus. Il s'agit bien, maintenant, de prendre du pain!

M. Mehmed tourne le dos au four qu'il venait d'atteindre si péniblement, écarte les yeux d'un geste violent, écrase des orties que l'on ne retire pas assez tôt. Il n'entend ni les protestations, ni les injures des autres. Il se précipite vers le juge de paix pénal de Sultanahmed.

court au poste de police le plus proche de là où le vol dont il vient d'être l'objet.

De toute évidence, un pickpocket s'était tout contre lui et lui avait «refait» les poches sans que, pressé de toutes parts comme il l'est, il se soit aperçu de quoi que se soit.

On recherche le voleur.

Nous avons relaté les circonstances de la mort de quelcun nommé Azmi Turgut grièvement blessé, à coups de couteau, à Beyoğlu, en plein son ex-maîtresse Melpo. Il a comparu devant le juge de paix pénal de Sultanahmed, en sa fonction de procureur, et a relaté comme un drame dont il est le triste héros :

— J'ai connu Melpo dans un dancing, où elle plut. Je lui plus aussi. Et nous décidâmes de vivre ensemble. Mais nous nous jalouâmes l'un l'autre. Et nous eûmes de fréquentes querelles. Un jour, Melpo m'avait même blessé au rasoir. Ces temps derniers nous avions pu. Le jour du drame, je l'ai rencontrée sur la rue. Notre querelle s'est ranimée. Comme elle précipitait vers moi, dans un accès de fureur, je me précipitai vers elle et touchai accidentellement à la jambe.

Le juge, nullement dupe d'un accident de ce genre, a ordonné l'incarcération d'Azmi Turgut.

Le jeune Faik, habitant Tahtakale, avenue de Süleymaniye en compagnie d'un ami, Emin. Un récidiviste, du nom de Kâmil, se précipita vers eux et se mit à adresser à la personne des propos d'une galanterie toute particulière.

Faik voulut s'interposer. Kâmil riposta en tirant de sa poche un couteau à cran d'arrêt dont il fixa la lame sur le nez de Faik, fruit d'une longue expérience. Des agents arrivèrent à temps pour arrêter Kâmil.

**Communiqué italien**

Une nouvelle attaque de torpilleurs italiens. -- Cette fois elle se déroule en Mer Rouge. -- Les avions poursuivent l'oeuvre des torpilleurs.

Rome, 22.A.A. — Communiqué No. 137 du Quartier général italien :

Dans la nuit du 21 au 22 octobre, des torpilleurs italiens se sont mis dans la partie méridionale de la Mer Rouge, à la poursuite d'un grand convoi ennemi protégé par de grands destroyers. Vers minuit une formation de torpilleurs a aperçu le convoi. En dépit du tir nourri des croiseurs et des destroyers ennemis, les unités italiennes attaquèrent et lancèrent leurs torpilles.

Peu après cette rencontre, une autre flottille de torpilleurs italiens arriva aussi sur les lieux du combat. Les Italiens réussirent à torpiller quelques navires. Des combats nocturnes acharnés se sont déroulés alors entre les torpilleurs italiens et les forces supérieures ennemies. Ces combats ont duré jusqu'à l'aube. Le matin, un croiseur ennemi du type *Sidney* de huit mille tonnes, entré dans le rayon d'action des batteries côtières de la marine italienne sur les îles de la Mer Rouge méridionale, a été bombardé rapidement et efficacement. Le croiseur qui a été atteint plusieurs fois et qui, par conséquent, a été sérieusement endommagé a dû se retirer à petite vitesse.

Il fut ensuite aperçu immobilisé au large, en difficulté, pendant que d'autres unités anglaises accouraient à son secours. A la suite de ces diverses actions, six paquebots furent coulés et d'autres gravement endommagés. Malgré les durs combats, un seul de nos torpilleurs fut atteint par le feu d'un croiseur ennemi. Malgré les graves avaries subies, le torpilleur parvint à porter sous la protection des batteries côtières de la marine de guerre italienne. Les pertes parmi l'équipage sont légères.

A l'aube, le convoi ennemi fut de nouveau attaqué par l'aviation italienne qui engageait le combat avec la chasse ennemie atteignant des avions du type "Gloster".

En Afrique du Nord, notre aviation bombardait Fuka, Maaten-Bagush et les baraquements à Marsa-Matruh et El-Daba, les bases aériennes de Hamman, à l'Ouest d'Alexandrie, par conséquent, des résultats positifs furent obtenus, malgré l'intense réaction de la D.C.A. ennemie.

L'aviation ennemie effectua des attaques contre nos troupes, causant quelques blessés. Elle bombardait des hôpitaux militaires, clairement reconnaissables, dans la zone de Bug, atteignant huit blessés.

En Afrique Orientale, une de nos patrouilles surprit et mit en fuite des moyens mécanisés ennemis près de Liboi (Kenya).

Notre aviation bombardait les installations du port d'Aden, quelques avions près de Lokitang (Kenya) et à Garlssa, des fortifications et un aéroport, détruisant au sol des avions ennemis et abattant un avion de chasse pendant un combat. Un de nos avions ne rentra pas.

L'aviation ennemie attaqua Aiscia, Decamere et Massaouah sans succès. Kassala où elle a fait un blessé et Asmara où l'on signale un blessé et des dommages légers.

**Communiqué allemand**

Incendies à Londres. -- Usines endommagées. -- Une vedette anglaise coulée en combat.

Berlin, 22 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Le 21 octobre, des avions allemands ont attaqué Londres et d'autres objectifs importants en Angleterre centrale et méridionale.

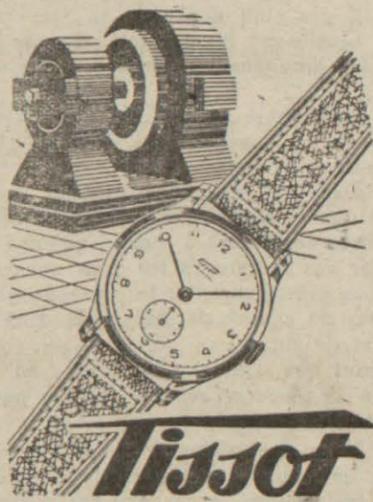
Un grand nombre de nouveaux incendies se sont déclarés à Londres. Des ateliers très importants ont été détruits dans les usines de moteurs pour avions de Leyland, au nord de Liverpool, et dans deux autres usines de l'industrie d'armement. Des camps militaires et des champs d'aviation ont été atteints par des bombes et des avions ont été détruits au sol. D'autres attaques efficaces ont visé plusieurs grands dépôts de pétrole et des installations de ports. Au cours d'une attaque d'un convoi, sur la côte orientale de l'Angleterre, un navire marchand de trois mille tonnes a été atteint si sérieusement que l'on doit compter sur la destruction totale du navire.

Dans la nuit du 21 au 22 octobre, les attaques de représailles sur Londres et les raids sur d'autres villes anglaises ont continué. Des incendies ont été observés dans des usines importantes du point de vue des armements à Birmingham, Coventry et Liverpool. Les incendies ont été suivis d'explosions. Les forces allemandes ont continué sans interruption de miner les ports britanniques. L'artillerie de la marine a de nouveau ouvert le feu sur Douvres.

Comme il a été déjà signalé, des vedettes rapides anglaises ont attaqué au moyen de mitrailleuses un navire d'avant-poste. Ce navire allemand, aidé par les batteries côtières de la marine de guerre, a répondu en tirant sur les vedettes anglaises. Une vedette ennemie a été coulée ; les autres se sont retirées.

Des avions ennemis ont pénétré en Allemagne la nuit et ont lancé quelques bombes sans causer aucun dommage. L'ennemi a perdu hier 2 avions, dont l'un a été abattu par la D.C.A. Deux avions allemands sont portés manquants.

La montre antimagnétique de qualité



Agence générale: Istanbul, Kutlu Han, 1-4

Magasins de vente :

- A. Barocci, Sultan Hamam
- Y. Panciris et Savaidis, Karaköy
- K. Areyyan, Sirkeci
- Alberto Assante, Istiklâl Caddesi
- Azizyan Frères, Istiklâl Caddesi

**Communiqués anglais**

Attaques allemandes "sur une très petite échelle"

Londres, 22. (A.A.) — Communiqué du ministère de l'Air :

Les attaques ennemies sur l'Angleterre ont été effectuées aujourd'hui sur une très petite échelle.

Ce matin, quelques raids isolés furent effectués par des avions ennemis sur plusieurs villes de la côte sud-est de l'Angleterre et quelques dégâts furent causés. Dans 2 villes des maisons furent démolies et quelques personnes ont été tuées ou blessées.

Cet après-midi, un contingent d'avions ennemis franchit la côte près de Dungeness. Les appareils furent promptement interceptés par un gros contingent de nos chasseurs et ils ne purent pas pénétrer dans la région londonienne. Les rapports reçus jusqu'à présent montrent que dans cette attaque très peu de dégâts furent causés bien que quelques bombes aient été lâchées sur une ville du sud-est.

**Activité de la R.A.F.**

Londres, 21. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier, des avions de bombardement britanniques effectuèrent des attaques diurnes contre Boulogne et Gravelines.

A Boulogne, un navire marchand fut atteint et des dégâts furent causés aux quais et aux dépôts. D'autres avions attaquèrent un convoi ennemi au large de la côte française. Un navire fut atteint et disparut.

La nuit dernière, à cause du mauvais temps, l'échelle de l'offensive des avions de bombardement britanniques fut réduite. Néanmoins, une attaque violente fut effectuée sur le port militaire de Hambourg où plusieurs incendies et explosions furent provoqués par le bombardement. Parmi les autres objectifs, on signale une fabrique de pétrole synthétique à Reichholz, une gare de marchandises à Dusseldorf, divers objectifs industriels et un aéroport à Stade. Un de nos avions est porté manquant.

Londres, 22.-A.A.- Communiqué du ministre de l'Air :

Un bombardier de la R.A.F. aperçut cet après-midi et attaqua un cargo ennemi de 10.000 tonnes environ au large de Hoek van Holland.

Piquant à travers les nuages, le pilote lâcha une salve de grosses bombes à haute puissance explosive d'une hauteur de 300 mètres et enregistra un coup direct sur la proue du navire.

**La version anglaise sur l'engagement naval en mer Rouge**

Londres, 22. A. A. — Communiqué officiel de l'Amirauté britannique :

Durant la nuit du 20 au 21 octobre, un de nos convois fut attaqué dans la Mer Rouge par 2 destroyers italiens qui lancèrent des torpilles contre les vaisseaux de l'escorte et tirèrent des obus sur le convoi.

Les vaisseaux de l'escorte ouvrirent immédiatement le feu sur l'ennemi et lui donnèrent la chasse. Le contact fut ensuite temporairement perdu.

A l'aube, le navire de Sa Majesté "Kimberley", regagna le contact et livra combat à un destroyer ennemi qui fut identifié comme étant le "Francesco Nullo". Après l'action qui dura 40 minutes, le destroyer italien, qui avait été fortement endommagé, s'échoua et une torpille lancée par le "Kimberley", le fit sauter.

Le "Kimberley", se trouvant sous le feu d'une batterie terrestre de 3 canons, reçut un coup dont les éclats endommagèrent le tuyau à vapeur et réduisirent sa vitesse. Néanmoins, le "Kimberley", réussit à réduire au silence

**Feuillets d'Histoire**

**Talât Paşa et Damad bey (1)**

La Constitution a été proclamée en 1908. La Charte constitutionnelle avait été déterrée de la tombe où elle était enfouie. On procéda à l'élection de députés, à la nomination de sénateurs et le système parlementaire commença à fonctionner en Turquie.

**Les réfractaires**

Un seul clan, dans les limites de l'Empire ottoman, n'avait pas compris la signification de ce régime qui venait d'être établi au son du tambour et par des manifestations publiques, des réjouissances, des conférences qui s'étaient succédé pendant plusieurs jours : les gens du palais !...

Non seulement le palais et les gens de la Cour n'appréciaient pas le régime constitutionnel, mais encore ils ne le comprenaient pas. C'est qu'Abdül Hamid II ne pouvait pas s'habituer à l'idée que la formation du cabinet faisait partie des attributions du Premier Ministre. Il voulait désigner lui-même les ministres de la Guerre et de la Marine.

Et puis l'eunuque élevé au poste de Kizlar Agasi tenait absolument à conserver son ancien rang qui le plaçait immédiatement après le souverain et au-dessus du grand-vizir. Il insistait pour que son nom fût précédé dans les journaux du titre de « Son Excellence ».

**Le gendre du sultan**

Sultan Reşat qui succéda sur le trône à Abdülhamit II était un homme de l'autre monde et ne s'intéressait guère aux affaires de celui-ci. Lui, non plus, n'avait pas très bien compris le sens du régime constitutionnel ; il ne se rendait pas suffisamment compte de la souveraineté nationale. Mais il ne se mêlait pas des affaires du gouvernement et se contentait de dire ses prières et de faire glisser entre ses doigts les grains de son chapelet. Il se rappelait pourtant, de temps à autre, qu'il était le monarque et distribuait aux eunuques du Palais des grades périmés, abolis par la Constitution.

Ce padişah qu'on appelait, dans les classes populaires « Pamuk Mehmet » (Mehmet le coton) à cause de sa barbe blanche et « Derviş Mehmet » parce qu'il appartenait à la secte des derviş Mevleri, avait un gendre.

Celui-ci n'avait pas épousé la propre fille du souverain, mais il était le mari d'une fille d'anciens sultans. A l'instar d'une foule d'autres « paşa » et « bey » qui, ayant épousé une princesse de la dynastie, vivaient aux dépens du Trésor, il avait le titre de « gendre du Sultan » et signait ainsi.

Ce gendre avait fait ses études à l'École civile (Mülkiye) et possédait un diplôme de fin d'études délivré en due forme par cette importante institution. Mais étant entré à ladite école par ordonnance impériale, ayant changé les classes et obtenu son diplôme toujours par « iradé impérial », il ne possédait pas de connaissances fort étendues. Tout comme les eunuques du Palais, il n'avait pas bien saisi le vrai sens de la Constitution ou plutôt il ne voulait pas le saisir et considérait sa qualité de gendre impérial comme un privilège qui l'élevait au-dessus du commun des mortels.

**Une livre par jour**

Les cabinets de l'Union et Progrès avait mis fin, parmi leurs rares bonnes actions, à la dilapidation des deniers publics en faveur de ces « gendres » en allouant à chacun d'eux une livre turque-or par jour au lieu de leurs allocations mensuelles de quatre ou même cinq cents livres turques-or.

Une livre par jour !... Ceci constituait en quelque sorte l'annonce de la misère pour ces « gendres » accoutumés à dépenser l'argent à pleines mains.

Ils étaient donc au comble de l'exaspération en pensant que la Chambre des Députés et le Sénat voulaient les acculer à la mendicité.

A un certain point de vue, ils n'a-

# Vie Economique et Financière

## Une délégation commerciale turque ira à Budapest

Les échanges de vues entamés avec le gouvernement hongrois ont permis d'établir certains principes généraux. Le gouvernement hongrois étant désireux de voir ces pourparlers s'achever un moment plus tôt, il a été décidé de les étendre et de les activer. Le gouvernement hongrois a demandé, dans ce but, l'envoi d'une délégation commerciale turque à Budapest, avec mission d'accroître nos échanges. Le «Vatan» est informé que cette délégation partira pour la capitale hongroise après le Bayram.

## Le retour de notre délégation de Bucarest

La délégation turque, qui s'était rendue à Bucarest pour négocier les détails d'application du traité de commerce turco-roumain, est rentrée hier par le *Bessarabia*. Les membres de la délégation déclarent que les relations turco-roumaines se déroulent normalement. Ils ajoutent que les pourparlers qu'ils ont eus ont porté sur certains détails techniques de l'accord existant avec la Roumanie.

## Arrivée d'une délégation commerciale finlandaise

Le Consulat Général de Finlande nous communique :

«Mercredi le 23 oct. arrivera du Pirée à Istanbul une délégation commerciale finlandaise, présidée par M. Tauno Jalanti, chef de la section commerciale au ministère des Affaires étrangères de Finlande. M. T. Jalanti est accompagné de deux autres personnalités, à savoir M. le Consul Eino Enegren, représentant du «Suomen Paperitehtaitten Yhdistys» (le plus grand trust de papier en Finlande) et M. Hallsten. La délégation qui descendra au «Pera-Palace» s'entretiendra avec les négociants de notre place qui sont intéressés au commerce avec la Finlande.

Le même soir la délégation quittera notre ville pour se rendre à Ankara où — de concert avec le ministre de Finlande en Turquie, M. le Baron A. S. Yrjö-Koskinen — elle se mettra en contact avec les autorités compétentes turques, aux fins d'apporter certaines modifications à l'accord de commerce et de paiement turco-finlandais, déjà existant.

Pendant sa tournée à travers les pays européens, cette délégation a déjà conclu des accords commerciaux avec divers pays, dont l'Italie et la Grèce. On estime qu'à la suite des négociations qui se dérouleront à Ankara, le développement des échanges commerciaux entre la Turquie et la Finlande revêtira un caractère de beaucoup plus important que par le passé.

Après avoir achevé ses travaux en Turquie, la délégation partira pour Sofia, Bucarest, Belgrade et Madrid.

## Les prix des figues ont baissé

Izmir, 22. — Les prix des figues ont sensiblement baissé, sans aucune raison plausible.

On attend ici 100.000 sacs qui doivent arriver par voie de clearing. Dans le cas où on les recevra, il sera possible d'exporter des olives à destination de l'Irak.

## Les articles retirés des douanes

Le délai accordé aux négociants pour retirer leurs marchandises déposées dans les entrepôts de la douane expire demain. Les intéressés ont remis de nombreuses déclarations à la direction du Commerce. Certains d'entre eux ont commencé à retirer leurs marchandises. C'est notamment le cas pour 500 sacs de café.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü:

CEML SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

## ETRANGER

### Le développement des relations commerciales germano-soviétiques

Un communiqué officiel de la D.N.B. dément la nouvelle de soi-disant différends

Berlin, 23. A. A. — D.N.B. communiqué: Les relations commerciales germano-soviétiques se sont développées d'une manière donnant satisfaction aux deux parties, telles sont les informations reçues au D.N.B. d'une source économique compétente.

Les bruits divulgués ces derniers temps par la propagande britannique sur des soi-disant différends concernant la politique commerciale entre l'Allemagne et l'Union des Soviets sont dénués de tout fondement. Aussi bien pour l'Allemagne que pour l'Union Soviétique, le commerce entre les deux pays a de grands avantages à cause de grandes possibilités de se compléter mutuellement.

La liste des marchandises que l'Allemagne a reçues jusqu'ici de l'U.R.S.S. comprend entre autres: blé et légumineuses, pains de colza, huile de lin, bois, chiffons, crin, coton et résidus de coton, chanvre, manganèse, asbeste, glycérine, benzine, huile minérale, huiles à graisser, benzol, paraffine, phosphates brutes, tabacs, peaux et fourrures, plumes, platine et iridium, boyaux, métaux, herbes, térébenthine, etc. En échange, l'Allemagne a livré à l'Union Soviétique selon l'accord les produits les plus divers de l'industrie allemande, comme par exemple des machines.

Selon les résultats obtenus jusqu'à présent par l'échange commercial germano-soviétique et les possibilités de compensation, on peut s'attendre à ce que les relations commerciales entre les deux grandes puissances soient encore plus étroites à l'avenir.

### Un accord franco-suisse

Zurich 23. A. A. — D.N.B. apprend de source privée qu'un accord de paiement pour marchandises a été conclu entre la Suisse et la France, d'autres pourparlers commenceront ces jours-ci en vue d'un accord général de clearing et d'échanges.

### Les relations de la Yougoslavie et de ses voisins

Des rapports bons et amicaux avec tous ses voisins

Belgrade, 22 AA. — L'agence Avala communique :

Le président du conseil, M. Tsvetkovich, dans un discours qu'il a prononcé à Nich à la conférence du parti, a déclaré notamment :

—Maintenant, nous sommes en présence d'une situation internationale claire. Notre position est actuellement telle que nous devons poursuivre notre politique extérieure dans les mêmes lignes que jusqu'à présent, c'est-à-dire nous garder de toute aventure et de tout ce qui pourrait troubler la paix.

C'est pour cette raison que nous tenons et que nous tenons à entretenir avec tous nos voisins des rapports bons et amicaux.

Ensuite, le président a déclaré qu'un emprunt intérieur de plusieurs milliards de dinars sera incessamment remis.

—Cet emprunt, a-t-il dit, sera utilisé pour de grands travaux publics, notamment pour l'amélioration et la construction de routes et autres.

### M. Beck avait tenté de fuir de la Roumanie Il a été arrêté

Bucarest, 22 A.A. — D.N.B. — L'ex-ministre polonais des Affaires étrangères, M. Beck, a été arrêté hier près de Snagov aux environs de Bucarest. On avait découvert qu'il préparait sa fuite depuis 15 jours. Dans la poche de Beck on trouva un passeport anglais.

## Talât Paşa et Damad bey

(Suite de la 3me page)  
vaient pas tort de s'irriter. Les caprices des filles de sultans — qui se servaient de leurs maris comme de domestiques, qui ne voyaient pas plus loin que le bout de leur nez et exigeaient les choses les plus abracadabrantes — valaient bien les pensions qu'on leur servait mensuellement ; toutefois cette décision avait été sanctionnée par iradé impérial et, par conséquent, les «damat» ne pouvaient pas élever la voix.

### Un cas embarrassant

Seul, le «damat» issu de l'école Mülkiyê ne voulut pas accepter passivement cette décision. Il demanda une audience à Sa Majesté :

— Notre Maître, lui dit-il. Le régime a changé, le besoin s'est fait sentir de nous rendre dans les provinces pour servir Votre Majesté. Veuillez ordonner au Grand-Vizir de me nommer gouverneur général d'un vilayet. Je désire me rendre utile de cette façon.

Cette démarche constituait une démonstration, une protestation tacite contre la décision prise à l'égard des «gendres». Mais Sultan Reşad la trouva à son goût. Il se rappela que, dans l'ancien temps, les époux des filles de Sultans avaient été utilisés dans les provinces de l'Empire et il y consentit tout de suite.

— Pourquoi pas, mon fils, j'en parlerai au Grand-Vizir.

Et il le recommanda effectivement pour un poste de vali. Mais comme il n'avait pas pensé qu'en régime constitutionnel, n'importe qui ne pouvait pas être nommé à un poste administratif aussi élevé, il mit, par cet ordre, le Grand-Vizir Hakki paşa dans une situation difficile.

Hakki paşa connaissait parfaitement les prérogatives d'un Premier ministre en régime constitutionnel. Mais en même temps, il ne désirait pas indisposer le monarque pieux et à l'esprit simpliste. Il commença par donner des réponses évasives dans l'espoir que le souverain n'y penserait plus. Mais à chacune de ses entrevues, Mehmet Reşad ne manquait pas de lui rappeler son ordre par ces mots :

— Qu'est devenue la nomination de notre gendre à un poste de vali? Réglez cette affaire, je vous prie!

Hakki paşa, voyant que le Sultan tenait fixement à son idée et qu'il ne lui serait pas possible de l'esquiver, fit mander le ministre de l'Intérieur, Talât Bey (Paşa) et lui fit part, d'un air gêné, de sa préoccupation :

— Je compte sur vous, dit-il, pour me délivrer des mains du padisah!

Talât bey sourit et lui dit de lui envoyer le «Damad bey».

Quelques jours plus tard, le jeune et fringant gendre se présentait au ministre comitadji et jovial qui lui demanda sans préambule :

— Vous désirez un poste de vali, n'est-ce pas?... A quelle date avez-vous pris votre diplôme ?

— Il y a cinq ans.

— Quelle est la situation de vos camarades diplômés en même temps que vous ?

— La plupart sont des sous-gouverneurs, un ou deux ont été nommés gouverneurs.

— Dans ce cas, par respect pour votre qualité de «damat», je vous offre un poste équivalent à celui qu'ont pu obtenir vos camarades les plus avancés. Je vous prie d'accepter le poste de gouverneur du sancak de Müntefik, dans le vilayet de Bursa!

Avant que Damad bey n'eût eu le temps de placer un mot, Talât bey poursuivait en ces termes :

— Vous me reprocherez peut-être le poste de ministre de l'Intérieur que j'occupe malgré que je ne sois sorti d'aucune école et vous chercherez ainsi à justifier le poste de gouverneur général que vous briguez pour vous-même. Je vais y répondre tout de suite. Il y avait en Turquie un comité politique qui fit une révolution. Il supprima le despotisme et établit à sa place l'ère constitutionnelle. Ce comité voulait voir ses hommes à la tête des affaires; je suis un de ceux-ci. J'occupe ce fauteuil par suite

## LA BOURSE

Ankara, 22 Octbre 1940

(Cours informatifs)  
C H E Q U E S

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6225
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.125
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	30.000



Théâtre de la Ville  
Section dramatique

Othello

Section de comédie

Dadi

Communiqués anglais

(Suite de la 3ème page)

Dans cette action courageuse, le «Kimberley» eut 3 blessés.

Aucun autre navire, soit de l'escorte, soit du convoi, ne subit de dégâts quelconques.

Le destroyer «Kimberley», fut lancé en 1939. Il prit part à la deuxième bataille de Narvik.

L'attaque contre Alexandrie

Alexandrie 22. AA. — Communiqué naval publié hier :

Plusieurs avions ennemis lancèrent des bombes dans le voisinage d'Alexandrie, le 21 octobre, aux premières heures de la matinée. On ne signala aucune victime ni des dégâts.

## Secousses sismiques à Bucarest

Bucarest, 22 A.A. — Stefani — Trois secousses sismiques, dont l'une à 8 h. 30 minutes et la deuxième cinq secondes après, qui fut la plus violente et dura environ 25 secondes, alarmèrent le matin la population. D'après les premières observations de l'Institut géo-dynamique de Bucarest, l'épicentre du séisme se trouverait en Roumanie même. Plusieurs quartiers de la capitale, la population fut prise de panique et se précipita dans les rues.

Bucarest, 22 A.A. — Stefani — D'après les détails ultérieurs, les secousses sismiques de ce matin endommagèrent plusieurs bâtiments à Bucarest. On ne signala pas jusqu'à présent de victimes.

de la Révolution et en son nom. Si un autre comité nous renverse demain le pouvoir, celui qui occupera ce fauteuil ne me confiera même pas un poste de «nahiyê müdürü». Avez-vous compris, Damad bey ?

Devant cette franche confession, l'époux de la fille de sultan put à peine douiller ces mots :

— Je ne peux pas accepter ce poste de gouverneur et je ne peux pas surtout aller là où vous me proposez.

Talât Bey lui montra la porte : — Dans ce cas, rentrez dans votre palais et vivez y en paix !